Genève 25 Juillet 1860.

Ansd Dec. 2

Mon cher collègue

Les différents envois annoncés par votre lettre du 5 Mai sont arrivés par MM. Delaroche et Cie du Havre. Ce sont les Cupulifères de Engelmann, Apétales de Fendler (Venezuela), Apétales et Fougères de Wright (Cuba) et un paquet pour Boissier.

Voici une traite de 54 Dollars sur MM. Moran de New York, endossée à votre ordre, pour vous rembourser de 26 Dollars payés à ~~[illegible]~~ Fendler et 28 à Wright. Je vous suis bien obligé de ces avances et de toute la peine que vous avez prise en ma faveur.

Le volume VII des Mémoires de l'Académie américaine que vous m'annoncez n'est pas encore arrivé. L'article sur les plantes cultivées en Grèce me fera plaisir, comme document. Si vous en avez ~~des~~ tirés à part veuillez m'en procurer un exemplaire, comme vous avez eu la bonté de l'indiquer.

A la réception de votre lettre j'ai demandé à Mr Pictet son article sur Darwin et vous l'ai envoyé directement, par la poste, attendu son peu de volume. Il paraît que tout le monde en a été content, Darwin et ses antagonistes. En effet il se lit avec plaisir, mais il n'entre pas dans l'examen du fond de la théorie. J'ai lu l'ouvrage de Darwin qui m'a fort intéressé. Avant de fixer mes idées j'ai besoin de relire les premiers chapitres, car je ne vois pas encore bien pourquoi nous sommes arrivés à des conclusions différentes sur l'espèce en partant d'un fond d'opinions et de renseignements assez semblable. Son livre se lit avec plus de facilité que le mien, soit parcequ'il est écrit avec beaucoup d'esprit, soit parceque les preuves en faits sont données brièvement. Il les réserve, dit-il, pour un

---

et Siciliens avaient à se plaindre de la lenteur et du désordre des administrations, de l'absence complète de liberté, d'une police inquisitoriale et d'une détestable composition des tribunaux, mais tout cela était commun aux deux divisions du Royaume et même les Siciliens étaient moins opprimés sous certains rapports, ainsi leur grande horreur des napolitains ne me semble guère justifiée. Ils feraient mieux de s'entendre pour tâcher d'avoir un gouvernement moins mauvais. Les hommes de science et de lettres étaient particulièrement opprimés. J'espère que l'avenir, quel qu'il soit vaudra mieux pour eux.

Les Jardins botaniques de Palerme et de Catane sont curieux par la beauté classique des constructions et par la présence, en pleine terre, d'une infinité de plantes du Cap, de la Nouvelle Hollande etc. A Palerme j'ai admiré une collection en pleine terre de variétés de *Musa*, donnant des fruits murs toutes les années. Le directeur actuel du Jardin, Mr Todaro, est un homme très actif et intelligent. Le jardin nouveau de Catane n'est pas encore achevé. C'est le prof. Tornabene, prieur des Bénédictins, qui le dirige. Il faut dire, à l'éloge des Siciliens, que les villes et les particuliers riches rivalisent quand il s'agit de créer des établissements utiles. Si l'administration supérieure ne les avait pas contrariés ils auraient fait encore beaucoup plus.

Ici j'ai trouvé beaucoup de mécontentement de la manière dont la France nous enveloppe, après que l'Empereur avait annoncé cependant qu'il serait disposé à joindre les provinces neutralisées de la Savoie à la Suisse. Je ne les regrette pas pour nous, car leur population catholique et nullement républicaine nous aurait beaucoup nui si on l'avait réunie au canton de Genève, mais il faut convenir que la Suisse aurait gagné en sécurité et l'Europe aussi. Actuellement la partie occidentale de la Suisse se trouve enchassée dans la France, laquelle sera aisément tentée de passer le St Bernard et le Simplon quand cela lui conviendra. Nous aurons une population française énorme sur notre territoire et ce sera une cause habituelle de disputes, peut-être d'intervention chez nous de notre puissant voisin. Que voulez vous? D'un bout de l'Europe à l'autre et je soupçonne aussi en Amérique les hommes sont gouvernés par les passions, la force et la ruse. Il se fait de tout cela une *Natural selection* qui ne vaut pas grand chose.

J'ai commencé les Quercus depuis mon retour. Boissier avance les Euphorbia et Meisner les Laurinées. Malgré cela je n'ai pas encore de quoi imprimer une partie de volume.

Votre très devoué et affectionné

A. de Candolle

autre ouvrage. Attendons. Jusque là il n'est difficile de juger complètement du système, où je vois seulement des idées très ingénieuses et bien des choses qui méritent l'attention.

Vous me demandez si le profr Martin, de N. Carolina, trouverait à se placer convenablement à Genève pour étudier la paléontologie auprès de Mr Pictet. Il n'y a pas de doute qu'il aurait ici le choix de plusieurs pensions où il pourrait se loger. Ce n'est pas chez Mr Pictet, assurement, qui est un des plus riches gentlemen du pays, mais dans telle ou telle famille qu'on trouverait facilement. Mr Pictet faciliterait ses études avec beaucoup de plaisir. Il le recevrait volontiers à travailler chez lui ou au Musée d'hist. naturelle, et je suis persuadé que Mr Martin n'aurait qu'a se louer de relations fréquentes avec lui. D'un autre côté Mr Martin doit être averti que les collections suisses de Genève, Lausanne, Zurich etc, ne sont riches que pour les fossiles suisses, notamment de l'époque tertiaire. Pour les grands mammifères d'époque récente et en général pour l'ensemble des pays et des époques il y a plus de ressources à Londres et à Paris.

Mon voyage en Italie s'est prolongé plus que je n'avais supposé. L'hiver a été très pluvieux et très long dans le midi de l'Europe, et comme ma santé en souffrait je me suis vu obligé de séjourner beaucoup dans chaque ville. J'ai perdu un mois à Naples et un à Palerme, arrêté presque constamment par les pluies. Madame de Candolle supportait mieux que moi ces temps humides et la vie de voyage. Pour la botanique je n'ai rien fait pendant ce temps. La végétation est très lente à s'établir au printemps et surtout très peu apparente parceque les espèces dominantes autour de Naples et de Palerme sont des arbres qui feuillent tard: le Mûrier, le figuier, l'Ulmus etc. L'abondance des Opuntia en Sicile m'a fort etonné, l'espèce étant d'origine américaine. La culture en augmente beaucoup dans les endroits non arrosés, parcequ'on ne peut rien y mettre et que la consommation des fruits par la basse classe a ~~beau~~ pris un grand accroissement. Nous avons traversé la Sicile par les nouvelles routes établies depuis quelques années. Les antiquités de Girgenti (Agrigente) sont les plus belles qu'on puisse voir. Je les trouve supérieures à Paestum. En somme cependant le voyage de Sicile ne me paraît pas valoir le temps et les fatigues à endurer. Dans l'intérieur les auberges sont encore détestables. Nous avons du emporter des provisions pour dix jours et il aurait fallu pouvoir emporter aussi des draps de lit et une foule d'autres choses, tant le pays est peu civilisé! Nous sommes partis de Messine pour Naples le jour même où la révolution commençait à Palerme. Heureusement, car sans cela nous n'aurions pas pu partir, les bateaux étant accaparés par le gouvernement pour transporter des troupes. De Naples nous sommes partis également avant les évènements, qu'on prévoyait du reste depuis longtemps. Le désordre est complet dans les idées, comme dans la rue. Les novateurs ne savent à quoi viser. Ils sont divisés entre Victor-Emmanuel, la République, une dynastie spéciale pour Naples, etc. Quant aux Siciliens je vous dirai qu'une seule idée leur est commune c'est l'antipathie de Naples et des Napolitains. Ils ont accueilli Garibaldi uniquement pour qu'il les débarrasse des troupes napolitaines. A peine l'affaire faite ils ne l'entendent plus. Les Siciliens étant exemptés de la conscription sous l'ancien régime ne sont nullement habitués aux armes. Si on veut leur imposer une conscription, comme elle existe en Piémont, ils seront mécontents et penseront (un peu tard) que leur ancien gouvernement de Naples avait du bon. En réalité napolitain

J'ai un ami, Mr Melly, qui s'occupe des Diatomées, et qui désirerait beaucoup avoir des échantillons des espèces des Etats-Unis, en particulier de celles qu'on tire de grandes profondeurs dans le sol. Pourriez-vous l'aider à en obtenir? Il est très digne des encouragements.